

Octobre 2013

F



COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarantième session

Rome, 7-11 octobre 2013

DÉCLARATION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)

Monsieur Yaya Olaniran, Président du CSA,
Mesdames et Messieurs les membres du Bureau du Comité,
Monsieur Wilfred Ngirwa, Président indépendant du Conseil,
Monsieur Kanayo Nwanze, Président du FIDA,
Madame Ertharin Cousin, Directrice exécutive du PAM,
Monsieur Swaminathan, Président du Comité directeur du Groupe d'experts de haut niveau,
Mesdames et Messieurs les membres du Groupe consultatif,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les délégués et observateurs,
Mesdames et Messieurs les membres du Secrétariat mixte FAO/OMS de la Conférence internationale
sur la nutrition,
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à la quarantième session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale.

Les nouvelles statistiques relatives à la faim, publiées il y a quelques jours, montrent que la sous-alimentation continue de reculer. L'édition 2013 de *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde* (SOFI) vous sera présentée lors de la session mais permettez-moi de vous indiquer quelques chiffres.

D'après les dernières estimations, le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde a baissé de 30 millions par rapport à 2012. Nous poursuivons notre avancée vers la concrétisation de l'Objectif du Millénaire pour le développement (OMD) que nous visons: diminuer de moitié, d'ici à 2015, la proportion de personnes sous-alimentées.

Toujours selon les dernières estimations, la proportion de personnes souffrant de la faim dans les pays en développement est passée de 24 pour cent environ à 14 pour cent.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org



mi044f

Nous disposons encore de 815 jours pour atteindre les 12 pour cent et, partant, l'OMD susmentionné.

Il reste beaucoup à faire mais de nombreux éléments portent à croire que nous pouvons y arriver, d'autant que la faim a continué de reculer malgré les difficultés économiques rencontrées depuis quelques années.

À la dernière Conférence de la FAO, 38 pays avaient déjà atteint l'objectif de réduction de la faim des OMD. Aujourd'hui, ils sont au nombre de 44.

Par ailleurs, 18 pays en développement présentaient déjà, en 1990, des taux de sous-alimentation inférieurs à 5 pour cent. Cela signifie que 62 des 128 pays que nous suivons, soit près de la moitié, ont atteint l'objectif de réduction de la faim.

On peut choisir de considérer que le verre est à moitié plein ou qu'il est à moitié vide. Je pense que de nombreux défis nous attendent, mais je crois aussi que nous pouvons progresser et nous appuyer sur les exemples de réussite.

Soixante-deux pays ont déjà prouvé qu'il était possible d'atteindre l'objectif de réduction de la faim. Ils ont en commun leur engagement politique et le fait d'avoir pris des mesures qui répondent aux besoins locaux. Ils tirent des enseignements des initiatives réussies et les adaptent; pour promouvoir la sécurité alimentaire, ils suivent une approche globale depuis l'aide à la production jusqu'à la protection sociale.

La FAO est pleinement engagée dans ce processus: elle contribue aux initiatives dirigées par les pays et les régions et travaille en partenariat avec d'autres acteurs du développement.

Nous sommes convaincus que le seul moyen d'avancer est d'œuvrer ensemble.

C'est pourquoi, nous renforçons nos relations avec la société civile, le secteur privé, le monde universitaire, les producteurs et les coopératives, ainsi qu'avec d'autres acteurs du développement.

Je souhaite également mettre en avant la collaboration sans cesse grandissante entre les organisations ayant leur siège à Rome: la FAO, le FIDA et le PAM. Cette coopération concerne aussi bien les interventions de terrain que la programmation stratégique et les accords administratifs.

Tous ces éléments nous aident à répondre à des appels à l'action, notamment le Défi Faim zéro, lancé par M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU.

Le Défi Faim zéro exhorte à prendre des mesures nouvelles et volontaristes qui doivent aboutir à un engagement mondial décisif, le but étant de faire disparaître la faim, d'éliminer les retards de développement chez les enfants, de rendre durables tous les systèmes alimentaires, d'éradiquer la pauvreté en milieu rural et de supprimer totalement le gaspillage et les pertes alimentaires.

La FAO s'est engagée dans un processus de transformation de manière à pouvoir apporter une contribution déterminante à l'avènement d'un monde libéré de la faim et respectueux des principes du développement durable.

Pour ce faire, nous avons décidé:

- a) d'affiner nos priorités;
- b) de nous concentrer sur les résultats;
- c) de renforcer notre présence sur le terrain;
- d) de nous ouvrir à des partenariats extérieurs;
- e) de tirer des enseignements des expériences et d'échanger;
- f) d'être plus à l'écoute des besoins des pays et d'y répondre;
- g) de rechercher des gains d'efficacité;
- h) de concentrer tous nos efforts et toutes nos ressources sur notre mission.

Cette démarche n'est pas toujours facile mais elle est nécessaire. L'appui de nos Membres et de nos partenaires, et la certitude que, au bout de ce chemin, notre action aura des effets positifs plus importants sur la vie des gens qui souffrent de la faim sont des raisons plus que suffisantes pour nous encourager à aller de l'avant.

Mesdames et Messieurs,

Les résultats de la réforme du CSA sont évidents. Désormais plus actif et plus ouvert, le Comité s'est attaqué à plusieurs questions essentielles en matière de sécurité alimentaire.

L'approbation par le CSA, en 2012, des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale a été un événement marquant.

La FAO est fière d'avoir participé à l'élaboration et à l'approbation de ce texte. Aujourd'hui, nous aidons activement les pays et les régions intéressés à l'appliquer, grâce au financement consenti par l'Allemagne, la Belgique, la France, la Suisse, l'Union européenne et le FIDA.

Ce mois-ci se tiendra le dixième atelier régional et sous-régional d'aide à la diffusion des Directives.

En outre, nous préparons actuellement plusieurs guides techniques qui aideront les pays dans des domaines particuliers. À la présente session du CSA, nous dévoilerons le guide sur les régimes fonciers applicables aux forêts et le développement.

L'appui que nous apportons aux Directives n'est que l'une des illustrations de notre volonté concrète de faire en sorte que les recommandations du Comité puissent se matérialiser. En cela, nous assurons auprès du CSA une fonction d'exécution.

Dans le même ordre d'idée, le Comité doit relever un autre défi important: celui de mener une consultation sur les principes de l'investissement agricole responsable.

Mesdames et Messieurs,

J'encourage les Membres et les participants à prendre part au dialogue qui se déroulera tout au long de la semaine dans un esprit d'ouverture et j'attends avec intérêt les conclusions de nos débats.

Le Groupe d'experts de haut niveau est devenu un atout maître du CSA réformé et je souhaiterais remercier l'actuel président du Comité directeur, Monsieur Swaminathan, pour son rôle de premier plan dans le processus.

Je tiens également à exprimer ma gratitude à Monsieur Yaya Olaniran, qui arrive au terme de son mandat à la tête du CSA. Sous sa présidence, le Comité a connu des avancées importantes, notamment l'approbation des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers.

Merci à tous deux. Je me réjouis à l'idée de maintenir des relations constructives avec leurs successeurs.

Un grand merci à toutes les personnes qui assistent à la présente session. Je suis certain que nos débats seront fructueux.